

Avant-propos

L'ecstasy, drogue de synthèse issue de la famille des phényléthylamines, est apparue récemment sur les marchés clandestins européens et français. Utilisée comme psychostimulant par les jeunes adultes aux cours de soirées musicales, sa consommation tend à s'étendre à d'autres occasions. Plusieurs publications, aussi bien dans la presse populaire que dans la presse médicale, ont attiré l'attention sur sa toxicité aiguë en rapportant plusieurs cas de décès. Le fait que cette toxicité aiguë n'est pas le résultat d'un abus (overdose), mais celui d'une simple consommation, la distingue des autres drogues. De plus, la difficulté à mettre en évidence ses effets à long terme chez l'homme, bien démontrés pourtant chez l'animal, contribue à entretenir une certaine confusion quant à sa dangerosité. L'idée, répandue dans l'opinion en général, que l'ecstasy est une drogue peu dangereuse a nécessairement des répercussions sur la prise en compte du problème par les différents acteurs de santé.

L'Intercommission n° 4 de l'INSERM (« Comportements en matière de consommation ») a mis en avant le problème de l'ecstasy dans sa réflexion prospective sur l'impact en santé publique de nouveaux types de consommation et souhaité qu'un bilan des connaissances soit réalisé par la procédure d'expertise collective. L'analyse critique de la littérature mondiale effectuée par un groupe d'expert permet en effet de dégager les lignes de force, les points de consensus et ceux sur lesquels il y a débat ou absence de données validées. Cette analyse et cette synthèse s'avèrent indispensables avant la mise en place de stratégies de prévention.

Le groupe pluridisciplinaire d'experts mis en place par l'INSERM et constitué de chercheurs et de cliniciens dans les domaines de la toxicologie, de la pharmacologie, de la neurobiologie, de la psychiatrie, de l'épidémiologie et de la sociologie a structuré sa réflexion à partir de la grille de questions suivantes :

- Qu'est-ce que l'ecstasy ? Quelles sont les différentes associations retrouvées dans les comprimés vendus ?
- Quel est le mode d'action de l'ecstasy ?
- Quels sont les effets délétères immédiats et à long terme ? Quels sont les facteurs aggravants ?
- Qui sont les consommateurs d'ecstasy, et combien sont-ils ? Quelles sont les données sur la morbidité et la mortalité associées à la consommation d'ecstasy ?
- Dans quelles circonstances y a-t-il consommation du produit ? Quelle est l'évolution de la consommation d'ecstasy ?

- Comment les médias abordent-ils le phénomène de l'ecstasy ?
- Quels sont les problèmes rencontrés par les pouvoirs publics en matière d'information et de législation de l'ecstasy ?

L'interrogation des bases Medline, Embase, Toxibase, Toxiline, Pascal et Psycinfo a conduit à sélectionner environ 1 000 articles. Une majorité d'articles concerne les mécanismes d'action de la molécule MDMA (études *in vitro* et *in vivo* sur différents modèles expérimentaux) et les effets, essentiellement à court terme, de l'ecstasy chez l'homme (études de cas). Peu d'articles rapportent des données qui permettraient d'apprécier l'ampleur du « phénomène ecstasy », aussi bien en France qu'en Europe et dans le monde. Cette constatation a conduit à s'appuyer également sur plusieurs rapports pour pouvoir répondre aux questions d'ordre épidémiologique et sociologique. Une revue de presse rassemblant les articles publiés depuis plusieurs années dans des journaux « grand public » a également été soumise à l'analyse.

Aux cours de sept séances de travail organisées entre les mois d'octobre 1997 et mars 1998, les experts ont présenté, selon leur champ de compétence, une analyse critique et une synthèse des travaux publiés sur les différents aspects du thème traité. Les deux dernières séances ont également été consacrées à l'élaboration des principales conclusions et des recommandations.